



Facebook, nouvelle vitrine des élevages

HOLSTEIN • En marge d'Expo Bulle, une vente aux enchères de haute génétique a réuni 500 personnes de toute la Suisse et de l'étranger. De plus en plus utilisés par les éleveurs, les réseaux sociaux ont contribué à ce succès.

MAUD TORNARE

Sur le podium, génisses et veaux défilent, un peu abasourdis par les voix qui résonnent dans Espace Gruyère. Le crieur Andreas Aebi répète en boucle le montant des enchères. Derrière lui, le directeur des ventes s'époumone dans son micro. «Regardez ce veau, on le croirait tombé du ciel!», lance-t-il pour motiver les acheteurs à passer à l'action. Postés aux quatre coins de la salle, ceux que l'on appelle les «ringmen», dans le jargon des ventes aux enchères, scrutent les mains qui hésitent encore à se lever. Un éclat de voix viril retentit, suivi presque aussitôt d'une salve d'exclamations. «3200, 3400, 3600, 3800 monsieur?».

Vendredi soir, l'ambiance montait d'un cran à mesure que les enchères grimpaient dans la halle bulloise qui accueillait dans ses murs la première édition du Swiss National Sale. Organisée en marge d'Expo Bulle, cette mise de haute génétique a vu le jour grâce à un groupe de huit éleveurs passionnés, fribourgeois pour la plupart.

Sur les réseaux sociaux

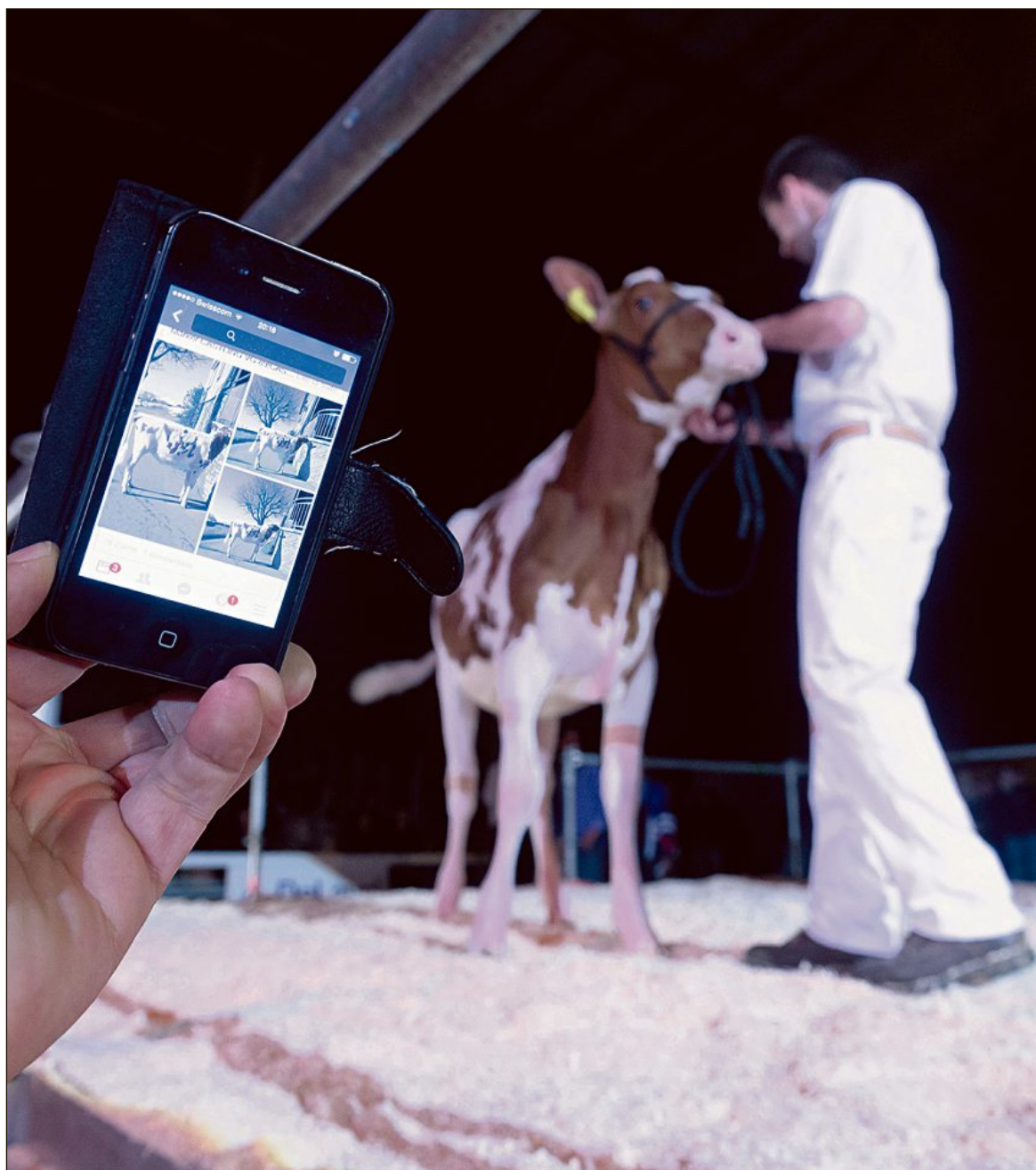
«Il existe quelques ventes en Suisse allemande, notamment à Bürglen, mais depuis plusieurs années, plus rien ne se faisait en Suisse romande. On a donc décidé de remettre ça sur pied», explique le Vuadenois François Morand, président du comité d'organisation. Durant un an, les éleveurs sont allés prospecter dans les meilleures exploitations du pays. Objectif: proposer la crème du bétail helvétique. Vingt-neuf bovins, Holstein et Red Holstein, de souche de championne et de haute valeur génétique, étaient ainsi proposés à la vente vendredi soir. Des animaux d'exception dont les éleveurs de tout le pays et de l'étranger ont pu apprécier la valeur bien avant de les voir défilier à Bulle.

«Cela permet de toucher plus de monde et c'est gratuit»

NICOLAS CLÉMENT

Afin d'attirer un maximum d'acheteurs, le comité a créé une page Facebook dédiée à la Swiss National Sale. Photos des vaches mères, pedigree, ascendance, résultats lors des expositions: les lots en vente y sont présentés dans les moindres détails. Des informations que l'on retrouve aussi sur les nombreuses pages Facebook des élevages fribourgeois.

C'est que l'utilisation des réseaux sociaux est de plus en plus répandue chez les agriculteurs du canton, qui y font la promotion de leur élevage. C'est



Afin d'appâter les acheteurs, les éleveurs ont pris soin de publier sur la page Facebook de leur exploitation des photos de leur bétail mis en vente vendredi soir à Bulle. CHARLY RAPPO

par exemple le cas de Christian Menoud, de Romanens, qui a ouvert sa page Facebook il y a un peu moins de deux ans. «Je n'ai pas eu forcément plus de ventes grâce à ça. Mais dans certains cas, ça aide un peu. C'est plus rapide qu'avec un site internet», explique-t-il. Les embryons, issus du même accouplement de sa tachetée rouge Rénita qui a triomphé en janvier dernier à Swiss Expo, se sont vendus en seulement deux minutes sur Facebook.

Aide au recrutement

«Cela permet de toucher plus de monde et c'est gratuit contrairement aux pubs dans les journaux spécialisés qui coûtent très cher», souligne Nicolas Clément

du Mouret. Lionel Kolly a lui aussi créé un compte Facebook pour mettre en valeur les activités de sa ferme, qu'il exploite avec son père à Pont-la-Ville. «Cela permet de se faire connaître et d'entrer en contact avec des éleveurs du monde entier et de voir ce que chacun fait. Des Américains, des Allemands et même des Chinois suivent la page.»

S'il est en train de devenir la nouvelle vitrine des élevages fribourgeois, le réseau Facebook est loin d'être un remède miracle au marasme agricole. «La vente d'embryons est actuellement difficile. Avec le prix du lait très bas, les éleveurs n'ont plus de liquidités. En Suisse, la haute génétique reste un hobby pratiqué par une minorité», sou-

ligne Lionel Kolly. Outre l'aspect promotionnel, les réseaux sociaux permettent de faciliter le recrutement du personnel sur les exploitations. «De jeunes éleveurs européens en recherche de stage sont venus travailler chez moi après avoir découvert la ferme sur notre page Facebook», illustre François Morand.

Un franc succès

La première édition du Swiss National Sale a elle aussi bénéficié de sa présence sur le célèbre réseau social en plus du traditionnel bouche-à-oreille. Vendredi soir, ils étaient environ 500 éleveurs, venus de toute la Suisse mais aussi de France, d'Allemagne et d'Autriche, à participer à la vente aux enchères. Mem-

UN CONCOURS MARATHON

A Espace Gruyère, elles étaient 262 vaches laitières à concourir samedi à Expo Bulle, le concours national des races Holstein et Red Holstein. Des vaches de haute qualité en provenance de toute la Suisse, la moitié venant du canton de Fribourg. Nouveauté cette année: le concours était organisé sur une seule journée. «Les exposants ont apprécié d'avoir un concours plus concentré. Les visiteurs qui venaient de loin ont ainsi pu voir les deux couleurs», indique Jean-Charles Philippona, gérant d'Expo Bulle qui a attiré 3500 visiteurs, contre 5000 l'an dernier. «On s'y attendait vu qu'il n'y avait qu'un jour de concours. Pour les années prochaines, on souhaite garder entre 3500 et 4000 visiteurs.»

Officiant comme juge unique, le Vuadenois François Morand a vécu une véritable journée marathon samedi. Dans la catégorie Red Holstein, le titre de «championne nationale» a été décerné à Rénita de Christian Menoud à Romanens. Toujours chez les rouges, Irène des Frères Schrago de Middel est la championne du pis et Adora de Patrice Défago de Val-d'Illiez reçoit le titre de championne junior. Chez les Holstein, les titres de «championne nationale» et de «championne du pis» ont été décernés à Galys-Vray de Staub Junker d'Iffwil. Quant à la championne junior, elle se prénomme Mulane, une jeune vache de Marc et Erhard Junker à Iffwil. MT

bre du comité, Michel Clément ne cachait pas sa satisfaction à l'issue de la mise. «C'est une réussite totale. On avait une certaine appréhension car la période est économiquement difficile. Mais vu le monde qui est venu, cela nous motive pour continuer l'année prochaine.»

En deux heures, les 29 animaux ont tous trouvé preneur. Des lots qui se sont vendus dès 3500 francs pour la mise la plus basse et jusqu'à 16000 francs pour l'enchère la plus élevée. «Pour le grand public, cela peut paraître des montants énormes. Mais acheter une bête est un investissement sur l'avenir», fait remarquer Eric Perrin, membre du comité. «Un animal avec un potentiel supérieur peut changer la lignée de tout un élevage.» I

PUBLICITÉ

centre VILLARS-SUR-GLÂNE
Fribourg-Sud matran centre

coop

Pour moi et pour toi.

L'ARBRE À VŒUX DE VOTRE FAMILLE

jusqu'au 4 avril 2015

Nous réalisons vos rêves

À gagner également:
la nouvelle Ford Mondeo



www.centres-coop.ch



NOCTURNE
Jeudi 2 avril
Ouverture jusqu'à 21h